

L'Ami Creusois



Cet été nous vous convions à quelques sorties (voir détail à l'intérieur de ce bulletin et sur notre site web : www.lesamisdelacreuse.fr) mais notre belle Creuse offre de nombreux sites, patrimoine, lieux naturels, parcs ou élevages, sports nautiques ou de plein air pour se divertir et s'amuser en famille ou entre amis.



SAINTE-FEYRE

Parc animalier
des Monts de Guéret
Forêt de Chabrières



ROYERE-DE-VASSIERE

Son lac de 1 000 hectares
aux nombreuses activités
nautiques et son île

TOULX-STE-CROIX

Les Pierres Jaumâtres
Chaos granitique
au sommet du mont Barlot



Sommaire

La Une	Page 1
Edito du Président	Page 2
Nos prochaines manifestations	Page 3
Visite de l'Opéra Bastille	Pages 4 et 5
Cimetière de Montmartre	Pages 6 et 7
Conférence de Michel Baudry sur Oradour-sur-Glane	Pages 8 et 9
Les époux Fleiser et la Creuse	Page 10
22 ^e Salon APROART	Page 11
On the road (in a camper van)	Page 12
Un peu d'occitan	Page 13
Exposition «Peindre dans la vallée de la Creuse»	Page 14
La chronique littéraire	Page 15
Nos partenaires	Page 16

EDITO

« Le Printemps, c'est le changement ! », annonce entendue sur les marchés !!!

Si pourtant début avril les bourgeons avaient éclaté et les ramures s'étaient parées de feuilles toutes tendres, l'hiver était revenu avec froidures, pluies glaciales et même neiges sur nos cantons du sud du département. Après la pluie, le beau temps nous fait espérer un cycle de la nature redevenu normal.

Qu'il me soit permis de vous rappeler le témoignage d'amitié que porte notre Association.

Aussi, je vous demande de faire connaître notre Bulletin et nos Cahiers à vos proches et à vos amis : de votre part leurs adresses seront les bienvenues pour faire grandir cette chaîne d'amitié.

Ce Bulletin vous propose les copieuses manifestations de l'été où nous nous réjouissons de vous y retrouver nombreux.

Jean GENETON
Président



In Memoriam

C'est avec incrédulité et tristesse que nous avons appris le décès brutal de madame Pierrette Fleutiaux, le 27 février dernier.

Cette romancière de talent (Prix Fémina, Prix Goncourt de la nouvelle...) nous avait fait l'honneur de présider notre banquet parisien du 29 janvier 2017. Elle nous y avait dit tout son amour pour la Creuse où elle avait grandi, entre Guéret et la ferme familiale de ses grands-parents...

« Je suis faite de la pâte de ce pays, j'ai vu de mes yeux les papiers qui attestaient la présence de mes ancêtres sur des lopins de terre il y a au moins trois siècles... »...

« merci à vous d'avoir fait revenir à ce merveilleux souvenir d'enfance, merci... » Rarement un discours fut mieux écouté. Il parlait à chacun et nous émut tous. Nous pensons à sa famille qu'elle a su dépeindre avec tant d'amour. Et relisons ses livres ...

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue

06 23 23 94 94

contacts@lesamisdelaCreuse.fr - www.lesamisdelaCreuse.fr

Nos prochaines manifestations

Escapade chez nos voisins Auvergnats

Jeu 11 juillet 2019



Voyage en autocar :

voir points de ramassage et horaires sur le bulletin d'inscription. Cette visite comprend :

- Le voyage aller-retour en autocar.
- Visite du volcan LEMPTEGY en petit train touristique.
- Le déjeuner au volcan
- Visite l'après-midi du musée « L'aventure MICHELIN ».

Réservation obligatoire

Détail complet de cette journée et coupon d'inscription sur l'encart joint au présent bulletin

Nous vous informons que nous serons présents

- Le 16 Août 2019 à la journée du livre à Felletin
- Les 7 et 8 Septembre 2019 à FORET FOLIES

Venez nous rendre visite sur notre stand où nous présenterons entre autres les dernières parutions des Cahiers des Amis de la Creuse.

Journée en Combraille

Mardi 30 juillet 2019



Sur le thème *Les atouts de la Creuse* :

nous découvrirons tour à tour

- Un savoir faire d'exception à la Filature FONTY de Rognat
- L'Auberge du Moulin Chancelier perdue dans les frondaisons en bordure de la Tardes.
- Le patrimoine bâti avec l'Abbatiale d'Evaux les Bains
- Et la visite de l'unique complexe thermal du Limousin à Evaux les Bains.

Réservation obligatoire

Détail complet de cette journée et coupon d'inscription sur l'encart joint au présent bulletin

Le repas d'été au Pays

Samedi 24 août 2019 à Auzances

Au cours de visites guidées, nous découvrirons :



- Le patrimoine architectural et artistique de ce joli bourg méconnu
- L'église romane construite du 13^e au 15^e siècle et ses étonnantes fresques dues à Nicolas Greschny et d'autres merveilles...
- La chapelle Sainte

Marguerite et ses trésors gallo-romains locaux

- La gastronomie creusoise grâce aux talents de Monsieur Lepoux
- Et le parc animalier de Coux au sein duquel nous découvrirons les vestiges d'une villa gallo-romaine.



Réservation obligatoire

Détail complet de cette journée et coupon d'inscription sur l'encart joint au présent bulletin

IMPORTANT

Ainsi que vous avez pu le constater en 2019, la belle salle de la Gare de l'Est n'est plus qu'un beau souvenir...

La salle où nous fûmes accueillis avec gentillesse et compétence cette année a une configuration qui se prête mal à notre manifestation.

Nous lançons donc un appel à vous tous, lecteurs de notre bulletin.

Si vous connaissez une salle qui pourrait convenir, capable d'accueillir jusqu'à 200 convives et de bien les nourrir (!), faites-vous connaître auprès de notre Président le plus vite possible, car les réservations doivent être faites très tôt.

Tel : 06 23 23 94 94

Merci de nous aider ainsi et bon été creusois !

Visite de l'Opéra Bastille



La scène rideau baissé et rideau levé



Le 10 avril à 14h45, une quinzaine de personnes étaient présentes devant l'entrée des artistes de l'Opéra Bastille pour la visite guidée de ce grand théâtre moderne construit sous la présidence de François Mitterrand en opposition à l'Opéra Garnier édifié pour la bourgeoisie du Second Empire.

C'est en 1982 que la décision est prise de construire un nouvel opéra, à la place de l'ancienne gare de la Bastille.



Arrière-scène

Un concours international est lancé auquel 1 700 architectes répondent et présentent 750 projets. En novembre 1983, Carlos Ott, architecte canadien-uruguayen de 27 ans remporte le concours et les travaux commencent en novembre 1984. Ils durent à peine

4 ans puisque l'Opéra Bastille est inauguré le 13 Juillet 1989, dans le cadre des manifestations du bicentenaire de la Révolution Française. Son architecture est marquée par la transparence des façades et par l'emploi de matériaux identiques à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le 17 mars 1990, le premier spectacle lyrique « Les Troyens » de Berlioz y est donné et la première saison débute en septembre de la même année. En février 1991, le très connu ballet classique « Le Lac des Cygnes » y est joué.

Nous sommes d'emblée, et au fur et à mesure de la visite, surpris par la démesure aussi bien des différentes salles, que des machinismes, des portes coupe-feu et autres...

Cet opéra lyrique est le plus grand au monde avec ses 33 kms de couloirs, ses 5 000 portes, ses

**Mercredi
10 avril
2019
à Paris**
■■■■■■■■■■



Arrière-scène

portes coupe-feu dont quatre pèsent 20 tonnes et deux 8 tonnes.

Nous déambulons dans les salles et les couloirs notamment l'arrière-scène avec son plateau tournant



Atelier de fabrication des décors et des costumes

permettant l'orientation des décors. Ceux de plusieurs spectacles peuvent être déplacés en même temps. Ils sont montés sur roulettes et se déplacent sur des rails.

Nous voyons les Mercédès de « Carmen » stockées dans un espace à côté de l'arrière-scène.

Les Opéras Garnier et Bastille emploient 1 600 personnes dont 1 200 à l'Opéra Bastille se répartissant en 80 corps de métiers dont parmi eux des menuisiers, des soudeurs, des peintres pour la fabrication des décors. Les ateliers de montage et de démontage sont situés dans une salle à 15 m sous le bâtiment et un système de poutres permet de bouger les décors en fabrication. Les costumes et les perruques d'opéras sont confectionnés à Bastille, tandis que les costumes contemporains sont faits à Garnier. Lorsqu'ils ne servent plus ils sont stockés à Richelieu en Touraine et les décors à Gennevilliers (Hauts de Seine).



Décors de Lady Macbeth

Le prix d'une place à l'opéra ne couvrant pas les frais, l'Etat intervient à hauteur de 220 millions d'euros par an pour les deux opéras ainsi que des mécènes qui sont de grandes entreprises ou des privés.

Il ne nous est pas possible de voir la salle des répétitions, appelée



La salle de spectacle

salle Gounod car une répétition de « La Flûte Enchantée » est en cours. Par contre nous voyons les décors impressionnants de « Lady Macbeth » de Mzensk qui sera joué prochainement. Il est possible d'avoir 3 spectacles différents par semaine, les chanteurs d'opéra ne chantant jamais deux soirs de suite.

La salle de spectacle, sous une immense verrière qui ne comporte pas de piliers ni de cloisons de fond de loges, peut accueillir

2 745 spectateurs dans des sièges disposés en quinconce permettant une meilleure visibilité des spectacles. La fosse d'orchestre peut contenir jusqu'à 130 musiciens. La scène de 300 tonnes environ (45 m de haut, 30 m de large, 25 m de profondeur) est constituée de 9 élévateurs permettant de créer plusieurs niveaux et posée sur 3 élévateurs principaux assurant l'arrivée des décors depuis le sous-sol.

Notre visite se termine et après avoir remercié et salué notre guide pour cette intéressante visite qui nous laisse une impression de démesure, nous revenons à la « normalité » et traversons la rue afin de nous rendre au bar « Les Associés » pour le pot habituel et sympathique, organisé, ainsi que cette sortie, par Jean-Bernard Lapeyre que nous remercions.



Monique MAUME

Photos Gérard GADAUD



Des machineries sous le bâtiment

Visite du cimetière Montmartre

Il y a eu jusqu'à 200 cimetières dans Paris; aujourd'hui, il en reste 20 en activité.

Le plus célèbre, durant huit siècles, a été le cimetière des Innocents qui intégrait des fosses communes d'une contenance de 1 000 à 1 200 cadavres et qui n'étaient refermées qu'une fois pleines (dans l'attente, les cadavres étaient traités à la chaux vive).

Le cimetière s'effondre en 1780: on décide alors de créer des cimetières hors de Paris, conformément à la pratique romaine.

Principaux cimetières

Cimetière de l'est parisien: Père Lachaise (44 ha, 70 000 tombes),

- Cimetière du sud parisien: Montparnasse,
- Cimetière du nord parisien: Montmartre (11 ha, 20 000 tombes), créé en 1825 sur le site d'anciennes carrières de craie (traces dans la toponymie: rue blanche, place blanche)

Il est à noter que l'extension de la ville fait que ces cimetières sont devenus hors la loi...

Deux autres cimetières, peu connus, à Montmartre:

- Cimetière Saint Vincent, en face du Lapin Agile
- Cimetière du Calvaire, fermé au public, place du Tertre: 80 tombes.

Principales tombes

Sacha Guitry (1885-1957), avec sa dernière épouse, Lana; tombe blanche, à l'entrée du cimetière; sa tombe masquait celle de Giraudoux, sa famille la fera déplacer.

Eugène Labiche, écrivain, dramaturge, membre de l'Académie française, créateur du vaudeville.

Jules-Antoine Castagnary, journaliste, critique d'art et conseiller d'état, directeur des Beaux-arts (1887), président du conseil municipal (1879); son tombeau est surmonté d'un buste réalisé par Rodin; tombe située sous le pont.



Le groupe écoutant le guide

Le vendredi 17 mai 2019, avenue Rachel, à l'entrée du cimetière de Montmartre, une vingtaine de personnes, rassemblée autour du guide, écoute, avec intérêt, l'histoire de ce lieu.

Henri Daydé (1847-1929), ingénieur et constructeur, notamment du pont Caulaincourt (réalisé à l'occasion de l'exposition universelle pour rejoindre la butte Montmartre plus rapidement), pont qui crée des problèmes aux monuments situés dessous; sa tombe est face au pont. Henri Daydé a participé à la construction du Grand Palais, des ponts Bir-Hakeim et Mirabeau. La Goulue (Louise Weber), (1866-1929), blanchisseuse, danseuse occasionnelle qui finissait les fonds de verre et s'est rendue célèbre avec le « chahut » (*french cancan*). Après une reconversion ratée, elle a fini alcoolique en vendant des allumettes. Otto-Klaus-Preis, (1936-2003), créateur chez Nina Ricci et collectionneur; le tombeau est orné d'une statue, réplique en bronze du premier personnage du groupe « Les enfants de Caïn » du sculpteur Paul Landowski - installé sur la terrasse des Tuileries- C'est Jabel, berger, l'homme de la nature, fils de Caïn qui est représenté ici. La statue représente un beau jeune homme, marchant d'un pas résolu vers l'avenir; statue remarquable de force et de mouvement. La réplique a été acquise par Otto Preis de son vivant et c'est par sa volonté qu'elle fut placée sur sa tombe.

Emile Zola (mort en 1902) et son épouse Alexandrine sont intoxiqués (feu allumé dans la cheminée). Son

épouse survit. La mort d'Émile Zola serait accidentelle, mais étant donné le nombre d'ennemis qu'avait pu se faire Zola (notamment chez les antidreyfusards), la thèse de l'assassinat ou de la « malveillance ayant mal tourné » n'a jamais été totalement écartée. Après sa mort, une enquête de police est réalisée, mais n'aboutit à aucune conclusion probante.

On se souvient du 13 janvier 1898, on criait « achetez l'*Aurore* »! Ce jour-là, l'*Aurore* publiait le célèbre article - un résumé de l'affaire Dreyfus - sous le titre « J'accuse » de Zola.

Zola a été transféré au Panthéon (1908); seuls sa femme et ses deux enfants sont encore dans le tombeau.



Le tombeau d'Alexandre Dumas et son gisant

Honoré Fragonard (1780-1850), peintre, sculpteur. Une plaque indique qu'il a été inhumé à Montmartre, mais le corps a été transféré par erreur, à l'ossuaire du Père Lachaise.

Hector Berlioz, qui habitait « la Nouvelle Athènes », est mort d'une chute de cheval à Monaco ; il repose avec ses deux épouses prédécédées. Le monument date de 1970, compromis pour éviter une panthéonisation.

Marie-Antoine Carême, « le roi des cuisiniers et le cuisinier des rois » ou plus précisément « le roi des chefs et le chef des rois », étant le premier à porter cette appellation de « chef ». Il était un spécialiste de la « pièce montée » à Paris. Il obtient une renommée internationale.

Famille Sanson (les deux derniers) : Charles-Henri (bourreau de Paris de 1766 à 1795), a décapité le roi Louis XVI, Henri, était assistant de son père au moment de l'exécution de Marie-Antoinette ; l'un d'eux a créé la messe annuelle (qui se tient le 21 janvier, à la chapelle expiatoire, Paris 8°).

François Truffaut (1932-1984), père de « la Nouvelle vague » : sa tombe, en pierre noire, a longtemps été la plus visitée (à l'heure actuelle, celle de Dalida attire plus de visiteurs). On évoque « Les quatre cents coups », « Jules et Jim », « Le dernier métro »...

Jeanne Moreau, (1928-2017) dont la tombe est proche de celle de Truffaut ; nous marquons un arrêt inattendu, nous regardons une vidéo en écoutant « Le tourbillon » (de 1962).

Gustave Guillaumet, peintre orientaliste et écrivain ; s'intéresse aux algériens du désert ; la sculpture d'une tisseuse se trouve au musée d'Orsay.

Hippolyte Vaulabelle : conservateur du cimetière de Montmartre, a lutté contre les vols et le vandalisme (création d'une brigade armée nocturne) ; est mort, une nuit, alors qu'il venait, s'assurer, par lui-même, de l'efficacité de cette brigade (bavure...).

Alexandre Dumas fils, fils d'Alexandre Dumas père (reconnu plus tard) et d'une voisine de palier, auteur de *la Dame aux camélias*, d'après une histoire vraie ; sur la tombe, un beau gisant du sculpteur Saint-Marceau. On remarque un liseré de camélias tout autour. Marie Cécile Reigner de la Brière repose là (1934).

Notre guide attire notre attention sur la végétalisation du cimetière, en cours de restauration, qui avait été abandonné au XIX^e siècle.

Marie Taglioni, (1804-1884) première danseuse romantique (pointes) : morte à Marseille (où son caveau est vide), son corps a été transféré à Paris, à Montmartre d'abord puis au Père Lachaise ; seule sa mère occupe le tombeau.

Vaslav Nijinski né à Kiev (1889), mort à Londres (1959) a travaillé dans les ballets russes de Diaghilev (*l'Après-midi d'un faune*, *Petrouchka*) dont la statue du ballet orne le tombeau, on remarque le costume de scène. Il est



Le professeur Grancher vaccinant Joseph Meister

mort schizophrène (se prenait pour le Dieu de la danse). Jacques-Joseph Grancher (1843-1907) : professeur creusois, spécialiste de la tuberculose, a travaillé auprès de Pasteur, s'est intéressé à la rage ; il vaccine contre la rage, le jeune Joseph Meister ; a été maire de Cambo les Bains (Pyrénées atlantiques) ; la chapelle, en rotonde est la seule du cimetière à être ronde. En 2013, Les Amis de la Creuse-Les Creusois de Paris déposent une plaque commémorative. *Cahier des Amis de la Creuse*, n°9 Dick Rivers (1945-2019) : pas de monument, ses obsèques ont eu lieu il y a quelques jours, la tombe est recouverte de fleurs blanches.

Emile (décédé 1881) et Delphine (décédée 1855) de Girardin, double concession (deux tombes identiques, côte à côte) en première ligne : Emile, né à Paris, député de la Creuse, a introduit dans la presse, la publicité et le feuilleton à épisodes. *Cahier des Amis de la Creuse*, n°24 Michel Berger et France Gall, chapelle vitrée et fleurie ; France Gall a dû recourir à la justice pour obtenir le transfert de son défunt mari près de sa fille (la famille Hamburger s'opposait à l'exhumation selon la tradition juive).

Michel Galabru : pas de monument, juste une plaque. Alphonsine Plessis, la dame au camélia (fleur qui était blanche ou rouge selon la période du mois), décédée à 24 ans.

Jean-Claude Brialy a choisi et acheté la concession à côté de celle de la « Dame aux camélias » afin d'être inhumé à ses côtés.

Nous avons tout particulièrement apprécié la promenade commentée de notre guide Thierry Le Roi qui se dit nécro-romantique ! Et l'en remercions ; des anecdotes, des histoires, ont illustré la excellente visite, fort agréablement.

Un moment convivial autour d'une crêpe, une boisson a clôturé cet après-midi.



Virtudes ARBONNIER

Conférence de Michel Baury sur Oradour-sur-Glane

Le 15 mars à la Fédération du Bâtiment à Paris, une trentaine de Creusois et Amis de la Creuse, curieux de s'informer sur le massacre d'Oradour-sur-Glane, nous ont fait le plaisir de venir écouter Michel Baury, historien limousin, passionné de la vie en Limousin durant l'occupation allemande.

Pour bien situer la dimension historique, le Président énumère quelques dates.

6 juin 1944: débarquement en Normandie. 7 juin, la première préfecture de France, Guéret, est libérée mais le 9 juin, Guéret est reprise par la Wermarcht et les SS de la division « Das Reich » commandée par Helmut Kämpfe qui, au retour de Guéret, sera capturé par des maquisards entre Sauviat sur Vige et Saint Léonard de Noblat puis exécuté quelques jours plus tard. La recherche de Michel Baury s'étale sur une dizaine d'années avec la production de 5 livres qui rapportent des faits troublants qui ne cessent



d'interpeller les « négationnistes locaux » dérangeant quelque peu « la vérité imposée » par le parti communiste.

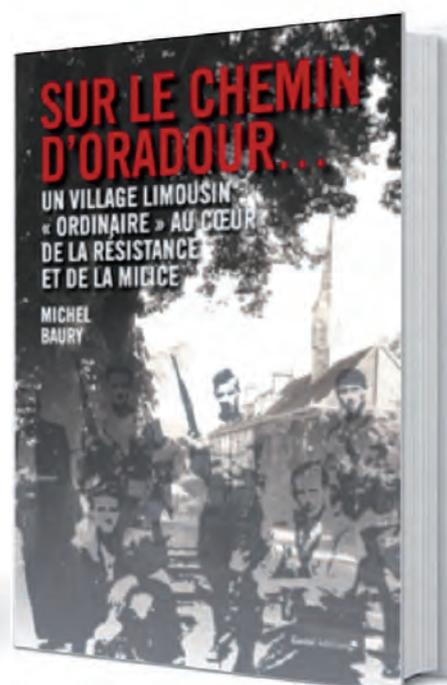
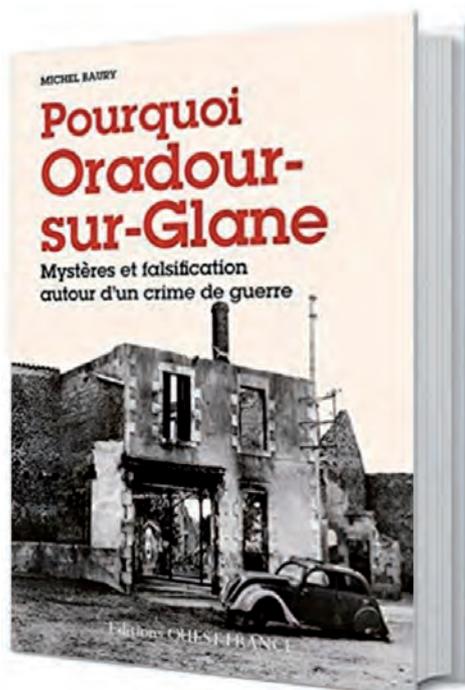
Ce sera tout d'abord *Pourquoi Oradour-sur-Glane* avec les éléments découverts sur la capture de Kämpfe qui donnent certaines hypothèses en réponse au massacre du 19 Juin 1944.

Puis, *La fin du mystère Geiniger* va encore plus poser des questions dérangeantes : le 21 août 44, les autorités allemandes de Limoges ont rendez-vous avec les maquisards

de Georges Guingouin pour signer l'acte de reddition de la ville. Or, cet acte ne sera jamais signé: le général Geiniger, commandant Limoges et sa région aurait été fait prisonnier par la police SS et exfiltré avec son chef d'état-major, de nombreux soldats et la milice locale. La colonne des fuyards a traversé sans encombre la Haute-Vienne mais les résistants creusois l'ont largement mitraillée. Geiniger a été tué: par les résistants ou les SS? Il a été enterré à Guéret avec trois autres allemands. Un accord tacite entre Guingouin et Geiniger? La population de Limoges a évité les nombreux bombardements possibles et Guingouin a récupéré de nombreux résistants emprisonnés.

Un troisième ouvrage *Sur le chemin d'Oradour* va lister des faits passés sous silence. Ce furent les rafles en mai 44 des communistes et des sympathisants des maquis à Sauviat et à Saint Léonard, le sabotage du pont

Paris, le 15 mars 2019 à la Fédération du Bâtiment



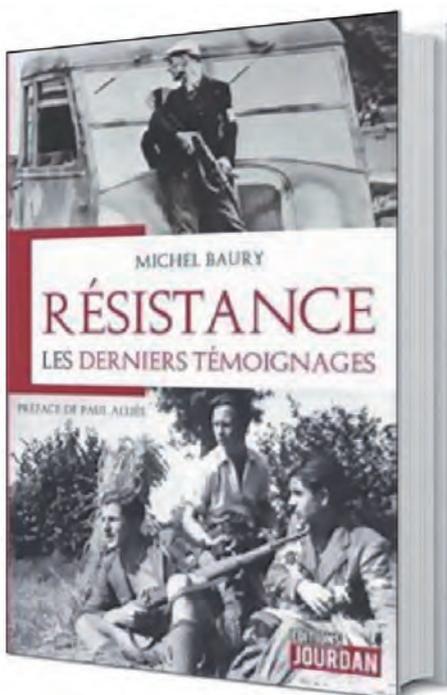
de Sauviat... Pourquoi Oradour-sur-Glane - où la « vérité officielle » affirmait qu'il n'y avait aucun maquisard- pourquoi pas Oradour-sur-Vayres et encore mieux Oradour en bordure d'une forêt, repaire d'un groupe de maquisards ?

Le rappel du discours du général de Gaulle à la BBC le jour du débarquement est un appel au soulèvement général qui peut être un fait supplémentaire générateur du massacre d'Oradour comme un certain nombre d'autres faits de résistance. La découverte du cahier d'un rescapé du massacre, Mathieu Borie, apporte des renseignements sur le contexte local précédant le massacre puis des précisions qui vont à contre-courant du discours officiel.

Enfin, le livre *Résistance* apporte divers témoignages et des faits méconnus sur le massacre.

Un « pot » sympathique organisé par nos amis Lapeyre a récompensé l'assistance particulièrement studieuse et remercié vivement notre conférencier. 🍷

Jean GENETON



Michel Baury et la Creuse

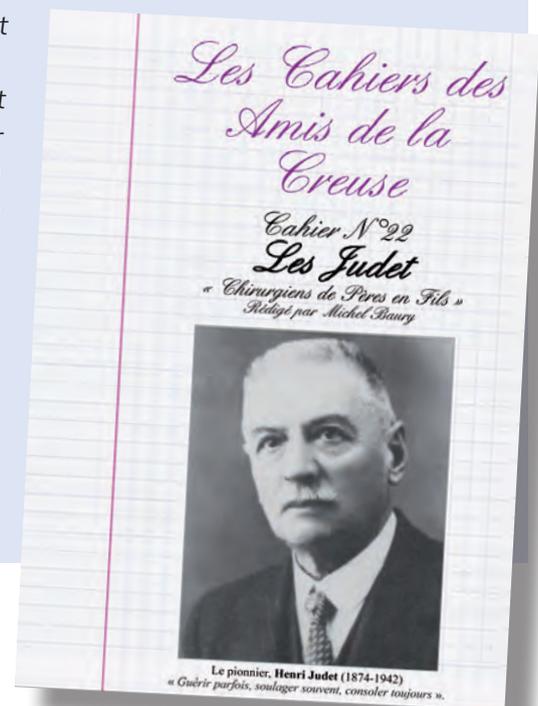
Ingénieur en Génie atomique, médaille d'Argent de la Recherche et de l'Invention remise par le Vice-président de l'Académie des Sciences pour ses travaux sur la promotion du véhicule électrique « formule E », Président de la Commission Nationale Environnement du Lions Club France, rédacteur de la Charte entre l'Homme, l'Environnement et le Cadre de Vie, en 1990, Président de la Critique Parisienne de 1996 à 1999 et membre de plusieurs académies littéraires,

Il a publié six recueils de poésie/essais, 10 essais historiques, 11 récits de voyage et de multiples critiques scientifiques et littéraires.

Artiste-peintre « conceptuel »

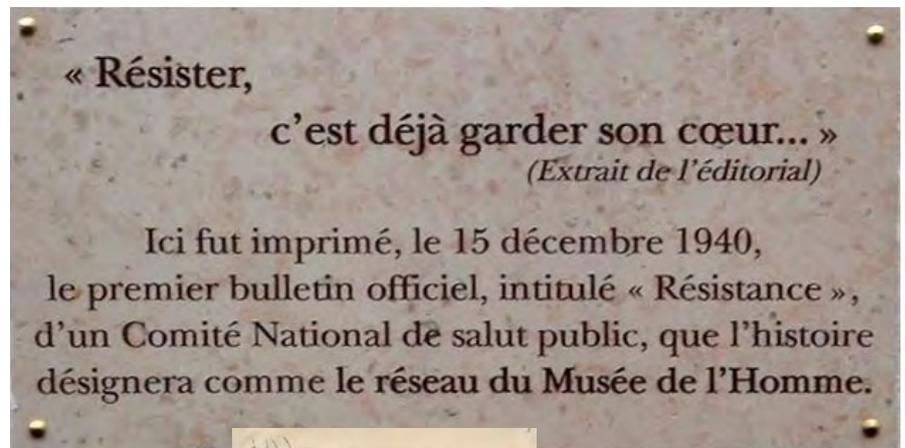
Nombreux prix littéraires et artistiques.

Michel Baury est également membre et administrateur de notre association et il y a quelques mois il nous a fait le plaisir d'écrire le Cahier n° 22 de notre association sur la famille Judet, célèbres chirurgiens d'origine creusoise.



Les époux Fleiser et la Creuse

Marcel Fleiser né à Paris en 1894, est directeur de production pour les cinémas. En 1939, comme la plupart des hommes, il doit servir la France, il est affecté au 4e régiment d'infanterie. Il participe à la campagne de France en tant que Sergent chef. Démobilisé après l'armistice (16 juin 1940) il refuse d'abandonner les combats et intègre un des premiers mouvements clandestins de la Résistance (musée de l'homme) qui fut crée à Paris. Ce réseau met au point des filières d'évasion vers l'Angleterre et l'Espagne. Au début de l'année 1941, la Gestapo, qui l'a infiltré, coupe le mouvement. Ceux qui échappent à la déportation ou bien à l'exécution continuent leurs activités jusqu'à l'arrestation de Germaine Tillon (tête du réseau) en 1942. Marcel F. est traqué par la Gestapo il quitte alors Paris en Janvier 1943 pour la ville de Brive. Peu de temps après, Jean Moulin le mandate pour représenter les M.U.R. (Mouvements Unis de la Résistance) dans le département de la Creuse où il devient le « commandant Marcel ». Lors d'une mission, Marcel F. est dénoncé, il est arrêté



près de Roanne le 11 décembre 1943. Déporté à Buchenwald en janvier 1944 il meurt à Elbrich le 19 mars 1945. Malgré les recherches effectuées, son corps n'a pas été retrouvé.

Marguerite Fleiser née Dalloz dans la Meuse en 1910 n'apprendra que le 8 mai 1945 le décès de son mari ainsi que celui d'un de ses frères morts en déportation. Marguerite était entrée avec son mari dans le réseau (Musée de l'Homme). Elle confectionnait des faux-papiers permettant aux prisonniers hospitalisés au Val de grâce à Paris, de s'évader. Elle distribue des tracts contre la presse des collabos et participe au premier numéro du journal du réseau « Résistance ». Sachant son domicile surveillé, elle se cache jusqu'en juillet 1942, date à laquelle elle quitte Paris. En 1943 elle rejoint Limoges. La Gestapo ayant retrouvé sa trace, elle part en Creuse à Guéret. Elle est la secrétaire du commandant Elie Piron, nom de code « ROSE », chef d'état-major



des F.F.I. elle réalise des missions dangereuses. Lors du passage de la division Jesser en juillet 1944, Marguerite appelée « Marianne » faisant partie de l'état-major du « colonel François » en fuite pour échapper aux Allemands, séjourne au village de Pramy, commune de Saint Pierre Bellevue. Arrêtée avec des habitants du village, comme elle parle l'allemand, elle parle avec l'officier supérieur et sauve la population du village le 17 juillet. Quelques jours après, elle retrouve ses chefs au domaine de Banizette où est regroupé l'état-major jusqu'à la libération de la Creuse en août à laquelle elle participe. Elle fut démobilisée en janvier 1947.

Marguerite Fleiser participa aux périodes les plus noires de cette deuxième guerre mondiale ce qui ne l'empêchera pas d'atteindre les 100 ans. 🌹

Michelle ALCISIADI-DUMEYNIÉ

On the road (in a camper van) Sur la route (en camping-car) by Julia Dunbar

I have recently been 'on the road' in Spain, discovering some spectacular regions of this exciting country, in a camper van. Perhaps not quite the Jack Kerouac 'On the Road' journey crossing America, which was a thrilling adventure full of jazz, sex, drugs and new experiences, but a gentler road trip of discovery.

Spain is a big country so you have to do a lot of kilometers to visit the



sea, the mountains, the hidden villages and the beautiful cities. The advantage of a camper van is that you don't have to be at a certain place on a certain date; you can stop when you are tired, when you want a break and importantly you can stop to make a cup of tea whenever you want! You can usually find a place to park up that has a superb view, no need to go on campsites, Spain seems well equipped with stopovers for camper vans or you are very welcome to park in the village squares, which we often did.

Being in a camper van also meant

that we found the Spain away from the touristic sites. We could stop in village squares, by a river, near the sea, at the foot of castles, overlooking gorges, by a beach, all was possible. A camper van certainly gives you a lot of freedom, you travel in it, cook in it, sleep in it, you have a toilet and a shower on board, you can have overnight stops without plugging in to electricity, with solar panels and water on board you are self sufficient. There are also now more and more motor home stopovers in Spain where you can fill up with water and empty the waste.

There is a sort of camaraderie amongst campervanners, you give each other a wave when on the road, have a chat at the 'aires' and marvel at the wide variety of camper vans now available. One camper van was so huge that it was possible to put a small car in the boot, some pull trailers with cars, motorbikes or scooters on them.

At the opposite end of the scale I met a young man who owned a red 2CV, I was admiring it and he told me that this was his camper van and proceeded to show me that he had removed the back seats and put a mattress in there. What a delight he said to sleep in the 2CV with the roof open looking at the stars – it does sound rather magical.

Whether you own a huge vehicle or a converted 2CV I think it is the freedom and independence which outweighs any inconvenience of restricted space and close proximity. I am a camper van fan!

J'étais récemment sur la route en Espagne à la découverte de quelques régions de ce pays magnifique, en camping-car. Peut-être pas tout à fait comme la traversée de l'Amérique par la route de Jack Kerouac, qui fut une aventure palpitante, pleine de jazz, de sexe, de drogue et autres expériences, mais un paisible circuit routier de découverte.

L'Espagne est un grand pays, aussi vous devez faire beaucoup de kilomètres pour découvrir la mer, les montagnes, les petits villages typiques et les villes magnifiques. L'avantage d'un camping-car est que vous n'avez pas à être à un endroit précis à une date fixe, vous pouvez vous arrêter dès que vous êtes fatigué ou juste pour faire une pause et surtout faire une halte et préparer une tasse de thé quand vous voulez ! vous pouvez sans problème stationner exactement là où il y a une vue superbe, sans obligation d'aller vous installer dans des campings. L'Espagne semble très bien équipée pour le stationnement des camping-cars et vous êtes également les bienvenus pour stationner sur les places des petits villages, ce que nous avons fait très souvent.

Être en camping-car, ça veut dire découvrir l'Espagne en dehors des sites touristiques. Nous pouvions nous arrêter sur les places des villages, au bord d'une rivière, près de la mer, au pied des châteaux, sur des belvédères, sur une plage, tout était possible. Un camping-car vous procure certainement beaucoup de liberté, vous voyagez avec, y faites la cuisine, vous y dormez, vous avez aussi des sanitaires, et une douche à bord, vous pouvez stopper toute la nuit sans avoir besoin d'un branchement électrique grâce aux panneaux solaires et avec l'eau à bord vous êtes complètement auto-suffisant. Il y a bien sûr, maintenant, de plus en plus d'emplacements pour les camping-cars où vous pouvez remplir votre réserve d'eau et évacuer les déchets. Il y a une communauté des camping-caristes et on se fait un signe lorsqu'on se croise, on discute sur les aires de repos et on s'émerveille de la très grande variété des camping-cars en circulation. Certains sont tellement énormes qu'il est possible d'y atteler une petite voiture, d'autres tractent des remorques chargées avec une voiture, une moto ou un scooter.

A l'autre extrémité, j'ai rencontré un jeune homme avec une 2CV rouge admirable et il me dit que c'était « son camping-car » et il entreprit de me montrer qu'il avait démonté les sièges arrière et installé un matelas à la place. Quel plaisir dit-il de dormir dans une 2CV en regardant les étoiles à travers le toit ouvert – ça semble plutôt magique ! Que vous possédiez un énorme véhicule ou une 2CV convertie, je pense que c'est la liberté et l'indépendance qui dépassent les inconvénients d'un espace réduit et de la promiscuité. Je suis fan de camping-car ! 🐾

Traduction Jacques AULANIER

Un peu d'Occitan

Qu'era dau temps que los curats disiàn messa tota en latin. Aurà aprèp ço que pelan lo concile, las femnas maï los pitits responden a la messa e quo vai mièlh. « Nostre veilh curat era content de veire beucop de monde a la messa, mas lo



jorn de Rampan, ne'n avià tant e trop e que fasià un bruch d'infern. Auriatz dich qu'um èra au mieg dau champ de fièra. Los pitits s'esjilavan coma dau charbrits, las femnas japetavan coma de las jassas, las dro-las risolavan en visar los garçons, los omes parlavan de politica o ben de la chopina qu'aniran beure en surtir. Mas tot queu marmus entestava mossur lo curat. Zo faguet ben doas o tres vetz « chut... chut.. chut... » mas quo vonvonava totjorn coma un bornat qu'eissama. A la fin perdet paçinça. Au « dominus vobiscum » se viret vers sos parofians : « Avetz vos pas vergonha, disset-eu, de ne pas mai respectar vostre curat ? Par mon arma, io crese que si qu'era corna cuol lo borinor que vos chantessa la messa, vos ne fariatz pas mai de bosin ? » 🐾

C'était au temps où les curés disaient la messe entièrement en latin. Maintenant, depuis le Concile, les femmes et les enfants répondent à la messe et ça va mieux.

Notre vieux curé était toujours content de voir beaucoup de monde à la messe mais le jour des Rameaux, il y en avait tellement que ça faisait un bruit d'enfer. Vous vous seriez cru au milieu d'un champ de foire. Les petits se plaignaient comme des chevreux, les femmes jaquetaient comme des pies, les jeunes filles riaient en regardant les beaux garçons et les hommes parlaient de politique ou du verre qu'ils pensaient aller boire en sortant. Tout ce bruit entêtait Monsieur le Curé. Il fit bien deux ou trois fois : « Chut... chut... chut... ». Mais cela bourdonnait comme dans une ruche. A la fin, il perdit patience. Au « dominus vobiscum » il se tourna vers ses paroissiens : « N'avez-vous pas honte, dit-il, de ne pas respecter votre curé ? Mon Dieu, moi je crois que si c'était corne cul le diable qui vous chantait la messe, vous ne feriez pas plus de raffuts » 🐾

D'après le Sillon

Exposition «Peindre dans la vallée de la Creuse»

Au début du Printemps, j'ai eu le grand plaisir de me rendre à l'exposition « *Peindre dans la vallée de la Creuse* », à l'atelier Grognard de Rueil Malmaison.

J'en suis ressorti émerveillé par ces peintures de la fin du XIX^e siècle et du début du XX^e, réalisées autour de Crozant, dans le sud de l'Indre et le nord de la Creuse.

Vers 1800, George Sand, qui avait visité Crozant avec Frédéric Chopin, évoquait dans plusieurs de ses romans les vallées autour de Fresselines. Par suite, Claude Monet, Eugène Alluaud, Armand Guillaumin, Émile Othon-Friesz, Paul Madeline et bien d'autres sont venus planter leurs chevalets dans cette région et ce jusqu'à nos jours.

Hiver comme été, ils venaient chercher sur les bords de la Creuse ces lumières changeantes, ces ciels et cette nature colorée que nous connaissons bien, nous, Creusois. Ayant passé toute mon enfance à Guéret, j'eus comme professeur de dessin Auguste Clergeau qui m'a donné le goût et l'envie de peindre,

envie qui ne m'a plus quitté depuis soixante ans. Professeur au lycée Pierre Bourdan, il a marqué d'une manière positive des générations d'élèves.

ou des organismes susceptibles de prêter des œuvres.

J'ai eu le privilège d'être invité d'honneur en 2014 à l'Espace Monet-Rollinat de Fresselines et j'en ai gardé un des plus beaux souvenirs de 60 années d'expositions. Cet événement m'a donné tout le temps et loisir de retourner sur la trace de ces grands artistes qui étaient venus peindre autour de Crozant.

En 1926, la construction de la plus grande retenue d'eau d'Europe à l'époque, le barrage d'Eguzon, ainsi que la perte d'intérêt des artistes pour peindre la nature marqua le début du déclin de l'École de Crozant. En effet, si le lac de

Chambon attire les touristes qui peuvent se baigner et profiter des plaisirs que procure une retenue d'eau, cette région a un peu perdu du caractère sauvage qu'offraient les méandres de la Creuse au début du XX^e siècle. En résumé, cette très belle exposition a su mettre en valeur les artistes qui ont travaillé sur plusieurs générations autour de l'École de Crozant.

Michel DÉTRÉ

Photos Alain Desbeaux



Peintre Victor Le Gentile
Pont de Saint Paul sur l'Abloux

Aucune toile de notre maître ne figure malheureusement dans cette exposition, lui qui avait pourtant réalisé de superbes paysages de la Creuse dans les années 50-60. J'ai regretté aussi de ne pas voir de peintures de Fernand Maillaud. Il est vrai que dans toute exposition collective il y aura toujours quelques peintres importants absents soit par oubli, manque de places ou simplement par difficulté de trouver des personnes



Peinture d'Alfred Smith - La Sédelle en octobre à Crozant



Peinture d'Armand Guillaumin - Crozant, les ruines côté Creuse le matin

La Chronique littéraire de Robert Guinot

Peindre dans la vallée de la Creuse Catalogue de l'exposition de Rueil- Malmaison, Éditions Snoeck, 20 €

L'exposition présentée par l'Atelier Grogard de Rueil-Malmaison a donné un magnifique coup de projecteur à l'École de Crozant. Les médias nationaux lui ont consacré de nombreux reportages. Il est intéressant aujourd'hui de se plonger dans le catalogue collectif qui a accompagné l'événement. L'historien de l'École, Christophe Rameix, fait dans un essai le point sur les connaissances actuelles. Il explique que le mouvement, riche en grands noms, a bénéficié des couleurs vives des paysages, d'un éclairage et d'un relief adaptés. Sans pittoresque frelaté. Grâce à l'action patiente de Rameix, l'École de Crozant a retrouvé sa place dans le monde des arts. Ce catalogue-référence y contribue aussi. Il offre en prime de nombreuses illustrations.

L'IA va-t-elle aussi tuer la démocratie ? Laurent Alexandre et Jean-François Copé, Éditions Jean-Claude Lattès, 18 €

Un homme politique (lié à la Creuse par la Seconde guerre mondiale, voir *Terre des Justes*) qui cherche des solutions, un spécialiste de l'intelligence artificielle qui cerne la situation actuelle : un livre à quatre mains bien peu rassurant. Il se veut accessible même s'il est technique. Jean-François Copé a le grand mérite d'être l'un des rares politiciens à se soucier d'une question essentielle. Pour lui, l'IA est l'une des causes des problèmes actuels. Il propose un grand plan d'action pour que la France retrouve toute sa place dans la guerre de l'IA.

Histoire de la Révolution française Michelet, La Pléiade-Gallimard (2 tomes, 62,50 € le volume)

Le regard de Michelet sur la Révolution demeure essentiel. On retrouve ici ce livre fondamental dans une édition établie sous la direction de Paule Pelletier (grande spécialiste de l'historien), avec la collaboration de différents historiens. Ainsi, Michelet effectue son retour dans La Pléiade. C'est d'abord l'occasion de redécouvrir la qualité de l'écriture de Michelet, mais aussi son érudition et sa clairvoyance. Il accorde une grande place aux femmes (et reconsidère le cas Charlotte Corday), il est ouvert aux questions religieuses. Bref, cette édition truffée de notes et de commentaires, est une référence dont on ne peut se lasser.

Au secret de la source et de la foudre Georges-Emmanuel Clancier, Éditions Gallimard, 12 €

Un livre hommage avec des poèmes extraits de la correspondance que l'écrivain limousin a échangée avec Arlette Brunel. Des éclats de vie restés jusqu'alors inédits.

Le voyage du canapé-lit

Pierre Jourde, Éditions Gallimard, 20 €

L'écrivain cantalien signe là un livre puisé dans sa propre vie en forme de récit. C'est l'histoire d'un canapé, transporté à la suite d'un décès, de la banlieue parisienne à la maison familiale du Cantal. Ce mince prétexte permet à Jourde de raconter l'histoire de la famille qui déborde largement de la France. C'est souvent drôle, toujours inattendu. C'est aussi une exploration de la famille et des rapports de deux frères.

Les hommes aux masques d'argent David Glomot, Éditions De Borée, 19,90 €

L'historien guérétois David Glomot est devenu un romancier à succès sans pour autant s'éloigner de l'histoire. Le troisième titre de sa saga inspiré par *Le livre de raison* continue de nous faire voyager dans le temps (le siècle de Louis XIV) et l'espace (des Pays-Bas à Versailles). Glomot n'oublie pas de convier au grand chantier du château de Versailles des maçons de la Creuse et des limousins. Il emporte le lecteur dans une intrigue policière animée par des personnages archétypaux. Haletant et surprenant.

Le Faubourg des diaboliques Philippe Grandcoing, Éditions De Borée, 19,90 €

Voici la deuxième enquête de l'antiquaire Hippolyte Salvignac dans la France de La Belle Époque, de Montmartre et à Saint-Germain jusqu'à la province. Grandcoing, historien limousin confirmé, allie la réalité d'alors avec des personnages bien réels (Picasso, Derain, Clémenceau) à des faits et héros imaginaires. Il éclaire l'histoire très habilement dans cet habile roman policier historique parfaitement crédible qui au final nous apprend beaucoup.

Partis pris

**Marc Fumaroli, Éditions Bouquins-
Robert Laffont, 32 €**

L'académicien, professeur honoraire au Collège de France, est un puits de science, un intellectuel passionné et passionnant qui assume ses partis pris et son indépendance d'esprit. C'est une évidence dans ce gros livre consacré à la littérature, à l'esthétique et à la politique. C'est en fait un condensé de son œuvre.

L'indésirable

**Louis Guilloux,
Éditions Gallimard, 18 €**

Ce roman, c'est en fait le premier de Louis Guilloux. Resté inédit, il porte en lui l'exceptionnel *Sang noir*. Guilloux a écrit *L'indésirable* en 1923, rapidement. On peut y voir un témoignage sur la guerre, sur la haine, sur la barbarie dans le quotidien. On y découvre un camp de concentration établi en 1917 où sont retenus les prisonniers étrangers. Une édition qui trouve



hélas encore son actualité et qui a été établie par Olivier Macaux. Lisez la post face.

Annoncer la couleur Ernest Pignon-Ernest, André Velter, Éditions Actes, 29 €

Un manifeste dans lequel le graphisme et la calligraphie se conjuguent en noir et blanc, de manière fusionnelle. De quoi rendre bien des artistes de l'art dans la rue, en vogue pourtant, ringards.

Le dictionnaire du tennis Valerio Emmanuele, Éditions Champion, 29 €

Une bible pour tout amoureux du tennis. Un gros livre exhaustif qui va de la technique au langage du tennis, jusqu'à la compétition et aux instances. Il établit aussi 120 biographies de légendes de ce sport. Un dictionnaire complet avec 2500 entrées.

Levez-vous du tombeau Jean-Pierre Siméon, Éditions Gallimard, 12,50 €

Des poèmes, de très beaux poèmes dont la lecture nous touche, nous chavire. Ils sont enthousiastes, tournés vers demain, plein d'énergie et de joie. Ils établissent des passerelles si délicatement maîtrisées et adressent un salut à Aimé Césaire.

La guerre des scientifiques Jean-Claude Foucrier, Éditions Perrin, 24 €

La Seconde guerre mondiale, c'était aussi celle des laboratoires, lieux des plus secrets. Si des chercheurs veulent soulager la souffrance, d'autres veulent l'aggraver, comme l'indiquent les traitements infligés aux déportés. La guerre des scientifiques passe par l'arme atomique, la bataille des ondes. Un ouvrage fleuve qui éclaire un pan méconnu de la guerre.

Œuvres II Nietzsche, Éditions Gallimard-La Pléiade, 65 €

Voici la suite des œuvres de Nietzsche dans l'édition établie sous la direction de Marc De Launay, avec ici, la collaboration de Dorian Astor. Ce volume contient notamment l'intégralité de « Humain, trop humain », « Aurore » et « Le gai savoir » (avec en complément différents poèmes). Autant de titres essentiels du philosophe allemand qui a influencé considérablement la pensée occidentale du XX^e siècle. Des écrits essentiels qu'il est bon de relire aujourd'hui dans la mise en perspective de La Pléiade et avec tous les ajouts apportés.

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date

Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €

NOM Signature

Téléphone

E-mail

Adresse résidence principale

Autre adresse

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin